



Déclaration de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider

À l'occasion de la journée nationale des proches aidants du 30 octobre 2024

Quiconque s'occupe de proches et leur apporte des soins fournit une contribution inestimable aux personnes concernées et à la société dans son ensemble. Près de 600 000 personnes en Suisse soutiennent quelqu'un dans leur entourage, de façon régulière et fiable. Leur aide permet aux bénéficiaires d'être plus autonomes au quotidien, et ce de diverses manières : les proches aidants complètent les soins dispensés par les professionnels des services d'aide et de soins à domicile, les hôpitaux ou les établissements médico-sociaux, en pourvoyant un soutien psychique et social.

Ces relations humaines et ce travail constituent un pilier important de notre système de santé. Pourtant, pendant des siècles, cet engagement a été tout simplement ignoré et tenu pour une évidence. Par bonheur, nous constatons une évolution, avec les progrès réalisés ces dernières années : la Loi fédérale sur l'amélioration de la conciliation entre activité professionnelle et prise en charge de proches permet, par exemple, aux proches aidants en emploi d'être un peu déchargés dans le cadre d'un congé payé. Les bonifications pour tâches d'assistance dans l'AVS ont également été étendues, ce qui permet à celles et ceux qui s'occupent de parents dépendants d'améliorer leur rente de vieillesse.

Ce dont la société prend conscience, c'est que l'aide des proches aidants ne va pas de soi. Il est vrai qu'elle suppose la confiance des personnes aidées et leur disposition à se faire aider. Et elle ne fonctionne que grâce à l'engagement impressionnant de celles et ceux qui aident. Si la relation est la plupart du temps constructive et sereine, on ne saurait passer sous silence à quel point ce travail est exigeant : s'occuper d'un proche prend du temps, peut peser, épuiser et provoquer des conflits. Il est donc d'autant plus important que les proches aidants soient reconnus et trouvent une écoute attentive auprès des responsables politiques.

Que considérons-nous comme un travail et quelle valeur lui accordons-nous ? Ces questions, nous devons en débattre en société et y répondre, car elles vont encore gagner en importance : à mesure que s'allonge la durée de la vie, le nombre de personnes requérant une assistance grandit aussi. Et de nombreux proches aidants offrent leur aide 365 jours par an. Une journée nationale en leur honneur ne suffit certes pas à leur témoigner l'estime et la reconnaissance qu'ils méritent. Mais elle permet d'attirer davantage l'attention sur ce sujet sensible.

Elisabeth Baume-Schneider
Conseillère fédérale
Cheffe du Département fédéral de l'intérieur